

Sommaire



Climatologie	P2
Chou	P3
Artichaut	P10
Carotte et céleri	P11
Poireau	P13
Salades	P16
Gros ravageurs	P18

Indicateurs de risque

Choux :

Teigne	
Tenthrede	
Piérides	
Noctuelles défoliatrices	
Pucerons	
Aleurodes	
Cécidomyie	
Punaise Nysius	

Artichaut :

Chenilles défoliatrices	
-------------------------	--

Carotte et céleri :

Mouche carotte	
Mouche céleri	

Poireau :

Teigne	
Thrips	
Rouille	

Salades :

Pucerons	
Chenilles	
Punaises Nysius	

Gros ravageurs :

--

Légende :



Prophylaxie



Biocontrôle



Résistances
variétales

Notes biodiversité :



Sources MNHM

Tableau des stations météo :

Pluviométrie (mm)	Juillet	Aout	1-14 sept
Paimpol(22)	60.7 (29.5)	34.4 (62.0)	12.6 (45.4)
Pleumeur G (22)	12.2 (26.1)	53.0 (61.2)	7.8 (50.0)
Camlez (22)	41.8 (32.8)	31.4 (69.6)	9.4 (47.2)
St Jean du Doigt (29)	4.3 (35.8)	38.4 (35.8)	10.0 (48.5)
Plouenan(29)	4.2 (46.2)	46.8 (46.2)	10.9 (56.7)
Saint Pol (29)	4.3 (44.5)	48.4 (44.5)	11.9 (43.0)
Plounevez Lochrist (29)	1.1 (38.2)	37.8 (38.2)	12.9 (41.0)
Le Conquet (29)	5.8 (32.4)	52.6 (32.4)	8.5 (49.0)
Dinard (35)	13.9 (39.4)	30.1 (39.4)	3.8 (52.2)
Auray (56)	4.2 (36.0)	26.4 (36.0)	3.3 (54.0)

Températures (°C)	Juillet	Aout	1-15 sept
Paimpol (22)	19.6 (17.3)	19.2 (16.9)	17.7 (15.6)
Pleumeur G (22)	19.1 (17.3)	19.0 (16.8)	17.7 (15.5)
Camlez (22)	19.2 (17.3)	18.9 (16.8)	17.5 (15.6)
St Jean du Doigt (29)	18.9 (17.0)	18.6 (17.0)	17.1 (15.4)
Plouenan (29)	19.3 (16.7)	18.8 (16.7)	17.3 (15.4)
Saint Pol (29)	18.9 (16.6)	18.8 (16.6)	17.3 (15.5)
Plounevez Lochrist (29)	19.1 (16.5)	18.9 (16.5)	17.5 (15.1)
Le Conquet (29)	20.3 (17.5)	18.8 (17.5)	17.5 (15.0)
Dinard (35)	20.7 (17.9)	20.4 (17.9)	18.8 (16.0)
Auray (56)	23.9 (19.9)	22.2 (19.9)	19.1 (17.3)

Les conditions chaudes (+2.2° en moyenne par rapport aux normales saisonnières) perdurent sur toute la Bretagne.

L'épisode pluvieux de la fin aout a permis la reprise des cultures et une pause dans les arrosages mais n'a pas eu beaucoup d'effets sur les cultures en place qui subissent toujours le manque d'eau.

Les prévisions météorologiques ne sont pas plus optimistes avec une absence de précipitations significatives (>5mm) d'ici à la fin septembre.

Le site [Données publiques Météo France](#) fournit une analyse mensuelle régionale détaillée.

Entre parenthèses : Normales mensuelles saisonnières



[Sommaire](#)

Choux :

Maladies et ravageurs du chou : Récapitulatif des observations

Maladies & ravageurs	Côtes d'Armor	Finistère	Ille & Vilaine
Puceron vert puceron cendré	+++	+	++
Piérade du chou piérade de la rave	+++	+	++
Noctuelle défolia- trice (dont Légionnaire de la betterave)	+++	+++	+++
Teigne des cruci- fères	++	+++	
Tenthrède de la rave	+	+	
Altise	+	++	
Aleurode du chou			+++
Cécidomyie du chou	+++	++	
Punaises Nysius (punaise du colza)	+++	+++	++
Pied noir			+++
Lapin/lièvre	+++	+++	+
Oiseaux	+++	+++	+



1. Chou pomme
2. Chou de Milan
3. Navet
4. Brocolis
5. Chou fleur

Légende :

+ Signalé

++ Présence fréquente

+++ Impact économique



[Sommaire](#)

Choux

Teigne des crucifères (*Plutella xylostella*):

● Observations

Ponctuellement, de graves attaques sont signalées, avec des pertes quasi-totales de feuillage dans certaines parcelles dans le Finistère. Le ravageur est aussi signalé dans les Côtes d'Armor.

On retrouve désormais les cocons en abondance sous les feuilles.



● Analyse de risque

Le risque de développement d'une dernière génération de teigne à cette période de l'année est faible.

Les cocons observés sur les choux sont destinés à passer l'hiver, et seront détruits au fur et à mesure de l'avancement de la campagne de récolte.



1. Dégâts de teigne sur plant de chou
2. Cocon de teigne

● Gestion du risque

La protection de choux développés contre la teigne n'est plus nécessaire. Les cocons sont peu sensibles aux insecticides et les chenilles ne resteront plus très longtemps actives.

Les choux sont désormais en croissance forte et génèrent rapidement du nouveau feuillage.

Supprimer dès que possible les déchets de culture permettra de limiter les infestations du printemps prochain.

Le cycle de la teigne est documenté dans le [BSV N°7 du 15 mai 2026](#)



[Sommaire](#)

Choux (suite)

Tenthrede de la rave (*Athalia rosae*)

● Observations

Les attaques de tenthrèdes se réduisent. On trouve quelques foyers sur choux chinois (feuillage non cireux), notamment dans le Finistère.

● Analyse de risque

La tenthrède fait 2 générations dans la saison en Bretagne nord avant une nymphose au sol. Une 3ème génération n'est pas à exclure en raison des conditions inhabituellement chaudes de cette fin d'été.



Adulte de tenthrède (Photo CA BZH)

● Gestion du risque

La Fiche GECO-Ecophyto PIC '[Tenthrede](#)', fournit une règle de décision pour lutter contre le ravageur. Elle est basée sur une surveillance hebdomadaire des cultures et une intervention, parfois à renouveler.

Aleurodes (*Aleyrodes protella*):

● Observations

Forte présence signalée en Ille & Vilaine sur chou fleur, chou pomme et chou milan.

Seuil d'intervention
10-20 mouches/feuille

● Analyse de risque

L'insecte est piqueur et produit de la fumagine blanche qui déprécie le produit. Par temps chaud, les populations se développent très rapidement.

● Gestion du risque



Destruction rapide des résidus de récolte.

La mise en place de filets n'est envisageable que sur les pépinières.



Les auxiliaires régulent difficilement cette espèce extrêmement mobile et prolifique. On peut attendre un petit effet sur les pontes et les larves.

Les aleurodes sont souvent résistantes aux Pyrethrinoïdes.



Aleurodes sur chou fleur (Photo TSM)



[Sommaire](#)

Choux (suite)

Piérides (*Pieris rapae*, *Pieris brassicae*)

● Observations

Les foyers de chenilles de piérides sont toujours très fréquents, bien que souvent localisés sur quelques plants. L'hyper parasitisme des chenilles par les Apan- teles est également très actif.

● Analyse de risque

Sur chou d'hiver et de printemps les défoliations sont sans conséquence.

Sur chou d'automne et brocoli : risque de présence de chenilles dans les pommes ou de défoliations exposant les pommes à la lumière. Dans ce cas il peut être op- portun d'intervenir.

● Gestion du risque



Les populations de piérides sont naturellement contrôlées pas des maladies virales (*Baculovirus granulosés*), mais aussi par le parasitisme de mi- cro guêpes (*Apanteles glomeratus*).

Une évaluation du risque doit précéder toute interven- tion.



Les *Bacillus thuringiensis* ont une bonne efficaci- té sur chenilles jeunes. Des phénomènes de ré- sistance ont cependant été signalés.



1



2



3

1. Chenilles de Noctuelle défoliatrice

2. Chrysalide de papillon sur chou

3. Chenille parasitée par des Apanteles

(Photos CA BZH)



[Sommaire](#)

Choux (suite)

Noctuelle Mamestra (*Mamestra brassicae*), Noctuelle Heliothis (*Heliothis armigera*), Légionnaire de la betterave (*Spodoptera exigua*):

● Observations

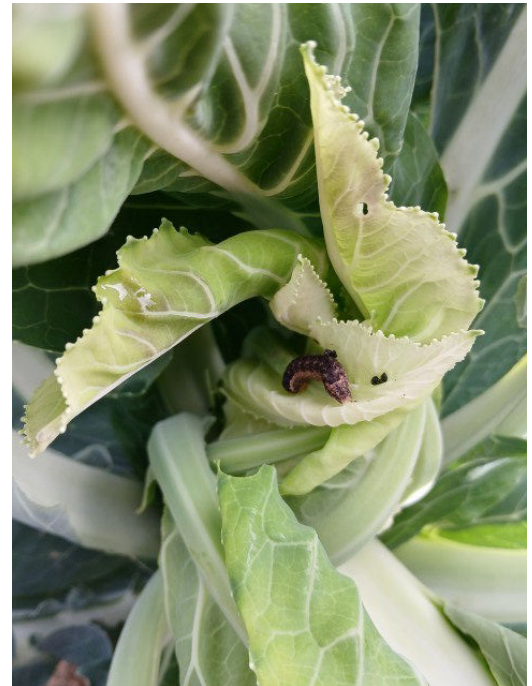
Ces chenilles causent des défoliations impressionnantes et des dégâts dans les têtes, avec une présence renforcée et inhabituelle de la légionnaire de la betterave (qui s'attaque également au fenouil, à la courgette, aux endives...) et une abondance plus forte de l'Heliothis.

● Analyse de risque

Les défoliatrices sont redoutées pour leur présence dans les têtes de chou fleur et de brocolis, notamment pour les produits destinés à la surgélation. Au même titre que les piérides (chapitre précédent), elles concourent aux défoliations avec des conséquences directes plus importantes sur les choux pommes (dont on consomme les feuilles).

● Gestion du risque

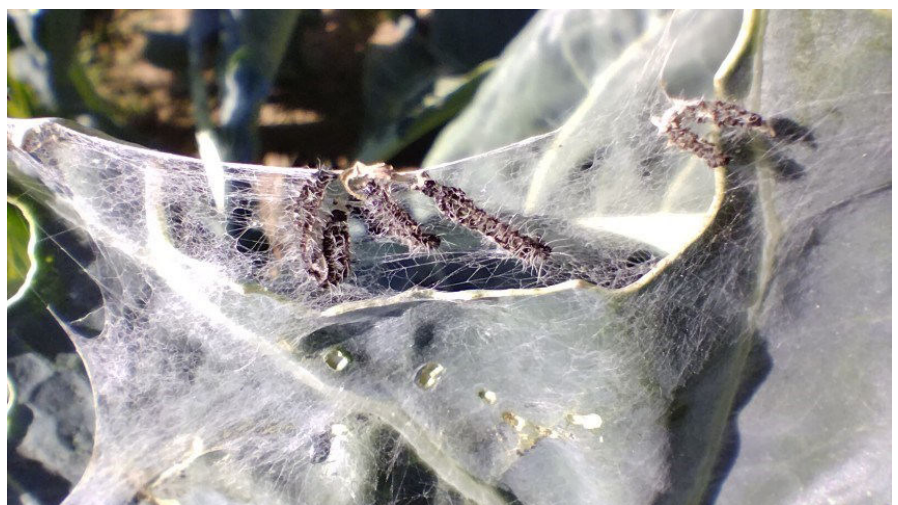
En cas de défoliations fortes il sera nécessaire d'intervenir.



Heliothis dans le cœur
(Photo CA BZH)

B Les *Bacillus thuringiensis* ont une bonne efficacité sur chenilles jeunes, mais très rapidement les larves deviennent résistantes ou inaccessibles.

Elles peuvent également être parasitées par des micro-hyménoptères ([Voir BSV légumes frais N°11](#))



Emergence de chenilles sur chou (Photo CA BZH)



[Sommaire](#)

Choux (suite)

Puceron cendré (*Brevicoryne brassicae*) et Pucerons verts :

● Observations

Présence forte de différentes espèces de pucerons du chou dans le nord-Bretagne. Les foyers sont en extension dans des conditions climatiques qui leur sont favorables.

● Analyse de risque

Les cultures sont inégalement concernées : Dans la plupart des cas, le ravageur ne provoque que des dégâts sans conséquences. Quelques cas hors contrôle cependant.

● Gestion du risque

De nombreuses situations ne nécessitent pas d'intervention.

Sur chou-pomme, veiller cependant à l'état sanitaire au début de la formation de la pomme.

Pas d'intervention si moins de 5% des plants présentent un foyer.



Les auxiliaires, régulant les pucerons sont fréquents.

Les 3 principaux sont les larves de syrphes (asticots blanchâtres à verdâtres qui consomment les pucerons), les micro guêpes qui provoquent la momification des pucerons et enfin les mycoses (entomophthorales) responsables de la disparition des pucerons dès qu'il y a plusieurs jours de pluie.

Cécidomyie (*Contarina nasturtii*) :

● Observations

Les émergences de cécidomyies se prolongent, de manière assez inégale selon les secteurs. Des dégâts sont signalés dans le Finistère et les Côtes d'Armor.

Département	Nb parcelles	Observations		
		Fréquence*	Efficacités**	Evolution
29	12	20%	10	➡

	Seuil de risque
Chou fleur	70
Brocoli	15

* % de parcelles dépassant le seuil de risque

** Nombre de cécidomyies piégées/semaine

● Analyse de risque

L'abondance de la mouche est très variable dans l'espace et dans le temps, mais affecte désormais toute la zone de production des crucifères d'été et d'automne, avec des conséquences sur le développement de la pomme, allant de simples déformations jusqu'à une absence complète de pomme.

● Gestion du risque

Eviter de cultiver les choux sensibles dans les secteurs les plus infestés.

Si possible, alterner les cultures pour réduire la présence du ravageur (l'insecte adulte se déplace peu).



[Sommaire](#)

Choux (suite)

Punaise Nysius (*Nysius cymoides*) :

● Observations

La punaise Nysius (mais aussi d'autres punaises vertes) est fortement présente dans le Finistère et les Côtes d'Armor. Elle provoque des piqures sur les plants de choux et se retrouve dans les organes floraux.

● Analyse de risque

La densité de certains foyers affaiblit les plantes et constituent des corps étrangers préjudiciables à la commercialisation ou qui nécessitent un nettoyage complémentaire.

● Gestion du risque

Pas de moyens de lutte connus.



La punaise du colza est décrite comme un ravageur polyphage dans le bassin méditerranéen et les zones arides avoisinantes.

Elle est invasive en France depuis 2009 et en extension depuis 2019. Les fortes températures de l'été ont permis à l'insecte de se développer jusqu'en Bretagne.

Dans les pays du Maghreb elle provoque des dégâts sur les cultures légumières (chou, colza, moutarde, pois, haricot, tomate, oignons...).

Par ses piqures, elle développe des taches chlorotiques, des flétrissements et des déformations, des avortements de fruits, une réduction de la croissance et des baisses de rendement.

La protection sanitaire repose, dans ces régions, sur l'élimination rapide des repousses des plantes hôtes et sur les rotations.

Les ennemis naturels sont : les punaises prédatrices du genre *Geocoris*, les araignées et le champignon *Beauveria bassiana*.

Références [ici](#).



Impressionnantes colonies de punaises sur brocoli (photos CA BZH)



[Sommaire](#)

Artichaut :

Teigne de l'artichaut (*Agonopterix subpropinquella*),
Heliothis (*Helicoverpa armigera*), noctuelle gamma (*Autographa gamma*),
Vanesse (*Vanessa Cardui*)

- Observations :

L'impact des chenilles sur les cultures de drageons est actuellement très important sur le feuillage déjà fortement dégradé par le manque d'eau et les attaques de vanesses de juin-juillet.

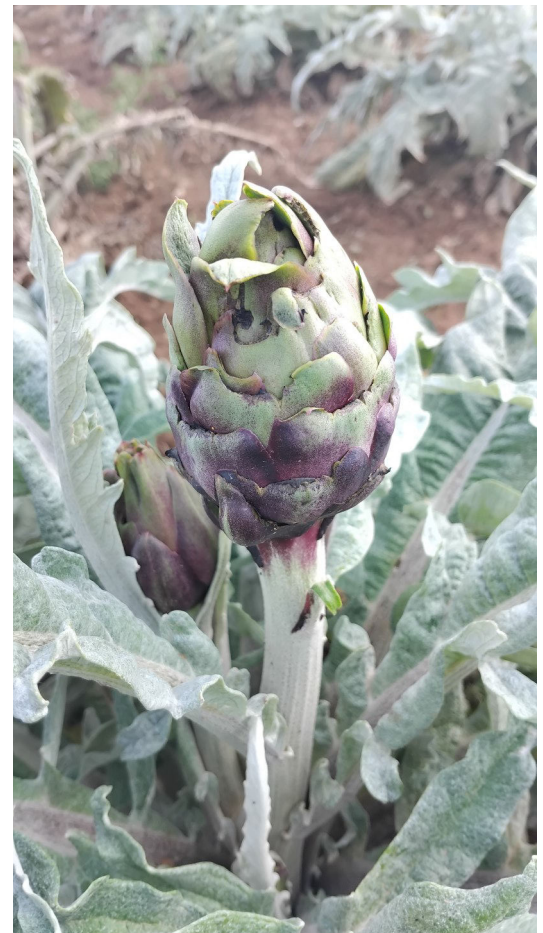
Les conséquences des attaques des chenilles se retrouvent également sur les capitules, très souvent déformés par les morsures aux stades précoces de formation des organes floraux.

- Analyse de risque

Les pertes au champ sont d'ores et déjà très importantes. De nombreuses parcelles de drageons ne sont pas encore initiées, mais leur état foliaire trop dégradé, compromet l'initiation florale dans l'année en cours ou l'obtention d'un calibre suffisant pour être commercialisable.

- Gestion du risque

En l'absence de pluies ou d'irrigation dans les semaines à venir, de nombreuses cultures ne produiront pas, et les dégâts constatés perdureront.



Artichaut violet 'tulipé' en raison de dégâts conjoints de chenilles et de la sécheresse (Photo Ca BZH)



[Sommaire](#)

Carotte et autres apiacées :

Mouche de la carotte (*Psila rosae*)

● Observations :

Le suivi des mouches de la carotte est réalisé à partir de comptages des vols effectués chaque semaine sur plaques jaunes engluées (4 plaques/site) sur des secteurs connus pour la présence du ravageur. Il représente donc le risque maximal qu'on peut rencontrer sur le secteur.

Département	Nb parcelles	Observations		Seuil
		Nombre moyen de captures de mouche par site par semaine	Evolution	
56	2	Séné : 0, Sulniac : 0, Plouhinec : 0.5		Risque si : 1 mouche/piège/ semaine ou +
29	9	Cleder (B) : 0, Santec (K) : 0.75, Plounevez L (C) : 4, Carantec (M) : 0.5, Sibiril (K) : 0, St Pol : 0, Plounevez L (GC) : 0, Plouvorn (FLS) : 0.5, Santec (GW) : 1.25		
35	6	St Jouan (B) : 0, St Méloir (F) : 0, Cancale (H) : 0.5, St Colomb (F) : 0, Gevezé (P) : 0.5, Thorigné (D) : 0		

* Comptage sur pièges chromatiques englués (nombre/piège, 4 pièges)

● Gestion du risque

Situation variable : on assiste cependant à une remontée des captures sur certains sites de piégeage.



Si les parcelles sont dans un secteur où la mouche est présente, la pose de filets est efficace pendant toute la période à risque, avec la possibilité de débâchages entre les cycles de ponte pour des opérations d'entretien.

Pour des parcelles dont l'historique n'est pas connu, il est conseillé d'installer un dispositif de piégeage pour déterminer le niveau de risque.



Photos UNILET



Les règles d'intervention sont précisées dans la [fiche GECO 'mouche de la carotte'](#)



[Sommaire](#)

Carotte et autres apiacées :

Mouche du céleri (*Euleia heraclei*)

● Observations

Département	Nb par-	Observations		Seuil
		Nombre moyen de captures/site/semaine*	Evolution	Pas de seuil défini
29	8	Cleder (B) : 0, Santec (K) : 0, Santec (CAT) : 0, Sibiril (K) : 0, Plounevez L (GC) : 0, Carantec (M) : 0, Plouvorn (F) : 0, Santec (GT) : 0	➡	
35	3	St Jouan (B) : 0, St Coulomb (F) : 0.25, St Méloir (F) : 0, Cancale (H) : 0	➡	

* Comptage des adultes sur pièges chromatiques

La mouche du céleri n'est pas présente.

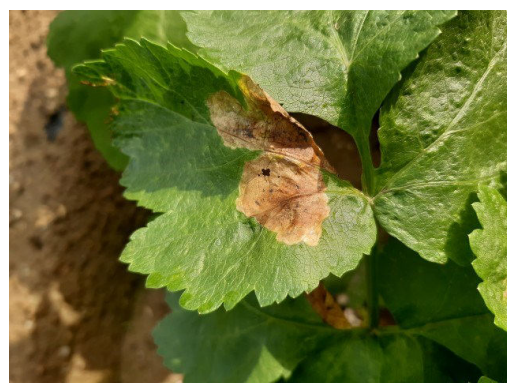
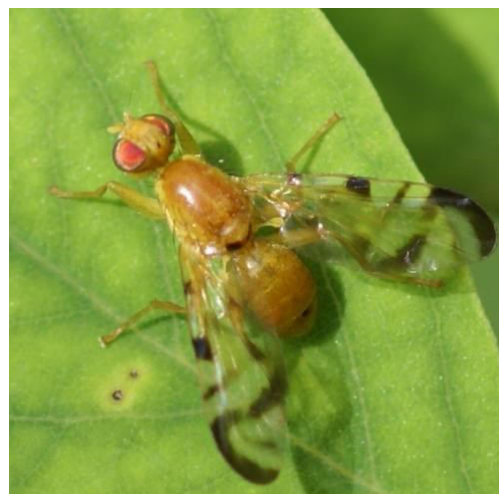
● Analyse de risque

Les années précédentes, une présence, parfois importante, a pu être observée en automne avec développement de mines foliaires. Sur céleri rave, ces attaques tardives sont sans conséquences. Sur céleri branche, les dégâts provoqués peuvent dégrader la qualité.

● Gestion du risque



En cas de remontée du niveau des vols, le rebâchage des cultures de céleri branche est indispensable.



1. Mouche du céleri
 2. Dégâts de la larve
- (Photos CA BZH)



[Sommaire](#)

Poireau :

Teigne du poireau (*Acrolepiopsis assectella*)

- Observations : Piégeage des papillons par phéromones sur plaque engluée.

Département	Nb parcelles	Observations		Seuil de risque
		Niveau de piégeage*	Evolu- tion 7j	
35	7	St Jouan (P) : 0, St Méloir (LM) : 0, St Père (DB) : 0, St Méloir (LB) : 0, St Méloir (LL) : 0, Pleurtuit (DB) : 0, St Malo (T) : 0	➡	20 teignes/ piège/ semaine
56	1	Caudan : 3	➡	
29	3	Mespaul (LG) : 0, Cleder (TQ) : 0, Cleder (PC) : 0	➡	

Le vol est à des niveaux faibles à nuls depuis le début septembre. Pas de nouveaux dégâts de larves détectés.

Analyse de risque

Des vols tardifs sont toujours possibles, rester vigilants.

Le relevé hebdomadaire de pièges à phéromones 'à la parcelle' jusqu'à fin octobre est recommandé.

Gestion du risque



Rotation des cultures.

Enfouissement des résidus de récolte pour interrompre le cycle, et élimination des repousses.

Filet possible en période de vol.



Les *Bacillus thuringiensis* sont efficaces tant que les larves ne sont pas à l'abri dans le fût ou n'ont pas constitué de cocon.

Remarque : Le poireau n'est pas la seule plante pouvant héberger la teigne. Les oignons et les alliacées sauvages peuvent entretenir les populations de teigne.



Attaque de larve de teigne sur poireau
(Photo CA BZH)



[Sommaire](#)

Poireau :

Thrips (*Thrips tabaci* et autres espèces de thrips phytophages)

● Observations et modélisation :

Département	Nb parcelles	Observations		Seuil
		Niveau de piégeage*	Evolu- tion	50 thrips/ plaque/ semaine
35	3	St Meloir (LL) : 10 , Pleurtuit (DB) : 11 , La Gouesnière (V) : 108		

* Nbre moyen de thrips/plaque/

Présence abondante de thrips, avec toujours des disséminations d'adultes. Les piqures provoquent un blanchiment du feuillage extérieur.

● Analyse de risque

Sur poireaux d'automne et de début d'hiver, les attaques de thrips sont préjudiciables, en accroissant le temps de parage et au final en réduisant le rendement de culture.

Pour les poireaux destinés à des productions tardives (après le mois de janvier), le risque est plus faible, le feuillage ayant plus de temps pour se renouveler.

● Gestion du risque

Pour le poireau précoce, la protection contre le thrips doit se poursuivre.

Pour le poireau tardif, elle est inutile, les feuilles touchées étant appelées à se renouveler.



Piège chromatique 'thrips' sur parcelle de poireau (Photo CA BZH)



[Sommaire](#)

Poireau :

Rouille et Alternaria du poireau (*Puccinia sp* et *Alternaria porri*)

- Observations

Pas de symptômes de rouille actuellement en culture.

- Analyse de risque

Les générations de rouille se succèdent (G6 actuellement sur St Pol, selon le modèle SILEBAN-INOKI), mais les conditions sèches, avec peu de rosées bloquent les contaminations.

Les parcelles restent saines.

- Gestion du risque



Les formes de conservation de la rouille retournent au sol ou se maintiennent sur les alliacées sauvages ou cultivées. Les rotations sont indispensables.

Fractionner les apports d'azote au moins en 3 fois pour les ajuster aux besoins de la culture.

Maintenir les cultures propres pour éviter d'augmenter l'hygrométrie dans la parcelle.

L'observation des premières taches et des conditions climatiques humides donnent le signal du début de la protection préventive.



Privilégier des variétés tolérantes.



La rouille du poireau ne survit que sur des plantes vivantes de la famille des alliums.

Des températures de 15-18° et une humidité saturante favorisent la rouille. C'est surtout une maladie d'automne.



1. Symptômes de rouille

2. Taches d'Alternaria

Photos CA BZH

Pour plus de précision consulter la fiche GECO :

[Gestion de la rouille et de l'alternariose](#)



[Sommaire](#)

Salades (suite)

Chenilles (*Autographa gamma*, *Helicoverpa armigera*):

● Observations

Département	Nb parcelles	Espèce	Observations			
			Nombre de papillons*	Pontes**	Dégâts***	Evolution
29	3	Gamma	9.3	0	10%	→
29	3	Heliothis	16	0	*	→

* Moyenne des pièges

** Nombre d'œufs sur 20 plants

*** % de parcelles avec défoliations ou

Seuil

Aucune présence de chenille ni de déjections.

Piégeage par phéromones des adultes, comptage des vols sur une semaine.

*** non distinguable

Les piégeages de papillons sont encore significatifs cette semaine et quelques parcelles présentent des défoliations, des chenilles ou des déjections.

● Analyse de risque

Le risque de présence de chenilles dans les récoltes est fort, en particulier pour l'*Helicoverpa* qui est rapidement à l'abris dans le cœur du feuillage.

● Gestion du risque

L'observation des salades au stade jeune (6-8 feuilles) fournit des indications sur le niveau de risque.



Les BT sont efficaces 1 ou 2 semaines après la ponte. Par la suite, les noctuelles sont moins réceptives car protégées par le feuillage.



Présence de chenille de noctuelle dans les salades

(photo CA BZH)



[Sommaire](#)

Salades (suite)

Pucerons (*Nasonovia ribis nigri*):

● Observations

Présence abondante de pucerons *Nasonovia* jusque dans le cœur des salades dans 20% des séries suivies.

Seuil

Aucune présence

● Analyse de risque

Des vols sont en cours et en l'absence d'intervention aux moments clef de la culture, des colonies se développent rapidement.

● Gestion du risque

La présence continue des salades sur la même parcelle est un facteur favorable au développement des foyers.

Les stades de fermeture de la pomme sont nécessairement à surveiller pour maximiser l'efficacité des interventions.

B La Maltodextrine en conditions sèches (conditions estivales) semble donner de bons résultats sans présenter cependant de systémie.



Puceron *Nasonovia*
(Photo CA BZH)

Punaise du Colza (*Nysius cymoides*):

● Observations

Présence ponctuelle de punaise *Nysius*.

Seuil

Aucune présence

● Analyse de risque

Sur laitues 'fermées' (type laitue iceberg), le risque de présence de l'insecte dans les pommes est faible. Les piqures de nutrition ne semblent pas trop dégrader le produit (les feuilles extérieures restent au champ).

● Gestion du risque

Pas de méthode de lutte actuellement connue.



Colonie de *Nysius cymoides* sur salade
(Photo CA BZH)



[Sommaire](#)

Toutes cultures :

Gros ravageurs (*Pigeons/corvidés/lagomorphes*) :

● Observations

Les pigeons et les lièvres restent les 2 principaux ravageurs signalés par les maraichers cette saison. Les dégâts sur les cultures, à tous les stades ont nécessité la mise en place de dispositifs de protection plus fréquente et pendant des durées plus longues.

La surface sous filets a notamment fortement augmenté, mais aussi les temps de travaux pour leur déploiement.

Le maintien prolongé des filets augmente les risques sanitaires pour les cultures qui de surcroît sont moins bien surveillées.

Les corvidés ont également provoqué d'importants dégâts par arrachage des jeunes plants.



Chou : Dégâts de lièvre (Photo CA BZH)

'**Signaler Dégâts Faune Sauvage**', une application digitale développée par la chambre d'agriculture permet le signalement des dégâts.



Cette déclaration est indispensable pour maintenir le classement 'nuisible' des espèces mais n'ouvre pas de droits à l'indemnisation.

Prochain BSV le 09/10/2026

[Sommaire](#)



Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut être transposée telle quelle à la parcelle. Les animateurs du BSV dégagent toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base d'observations réalisées eux-mêmes dans leurs cultures et/ou sur les préconisations de bulletins techniques.

Les observations contenues dans ce bulletin ont été réalisées par les partenaires suivants : CA BZH, TSM.

Direction de publication

Chambre d'agriculture de Bretagne, 12 Avenue du Général Borgnis
Desbordes BP 398 Vannes 56009

Françoise Maheo, animatrice inter filière, Tel : 06 43 18 94 19

Rédigé par :

Chambres d'agriculture de Bretagne
Antenne de St Pol, Kergompez,
29250 St Pol de Léon
Nicolas Mezencev, Animateurs légumes.
Tél : 02 98 69 17 46

Comité de relecture :

Chambres d'agriculture de Bretagne,

DRAAF-SRAL,
CATE, TSM